

Le contexte économique mondial

L'économie mondiale continue de subir les contrecoûts des événements qu'ont vécus les milieux financiers asiatiques au milieu de 1997. Selon le Fonds monétaire international (FMI), la croissance économique devrait ralentir en 1998, en particulier en Indonésie, en Thaïlande et en Corée.

À l'extérieur de l'Asie, il se peut que les effets de propagation — notamment la réduction des liquidités en devises étrangères et la hausse des taux d'intérêt sur les emprunts à l'étranger — viennent freiner l'activité économique dans les marchés naissants cette année, bien que le FMI s'attende à ce que la croissance se poursuive dans ces nouvelles économies.

En dépit des perspectives dans l'ensemble incertaines, la situation s'est stabilisée dans bon nombre de régions de l'Asie. Si les pays touchés continuent d'appliquer les programmes du FMI, la confiance pourrait bien être restaurée sous peu dans cette région, ce qui réduirait le risque de propagation dans d'autres pays et permettrait une reprise modérée de l'activité économique mondiale en 1999.

Parmi les participants au Sommet du G-8, c'est le Japon qui devrait être le plus touché par la situation en Asie, étant donné que la relance dans ce pays était déjà chancelante. Les perspectives à court terme sont médiocres, résultat de la fragilité du secteur financier et de la baisse de la demande extérieure. Le FMI s'attend donc à une faible croissance réelle en 1998, si croissance il y a. Vu l'importance du Japon en Asie et sur la scène mondiale, il est essentiel de rétablir la confiance et de relancer la croissance dans ce pays — en particulier par la restructuration et la réforme réglementaire du secteur financier.

Les événements survenus en Asie ne devraient pas avoir une forte incidence sur les autres pays du G-8. En Russie, la tendance à la baisse que connaissait le rouble, en raison de la turbulence financière en Asie, s'est arrêtée, ce qui a fait chuter les taux d'intérêt officiels. Parmi les partenaires nord-américains et européens du G-8, la baisse récente des taux d'intérêt à long terme devrait soutenir la demande intérieure, compensant les effets modérateurs de la crise asiatique sur les exportations nettes. Dans les pays importateurs nets de produits de base, la réduction du prix de ces produits entraînera des gains au chapitre des échanges, ce qui stimulera la demande intérieure.

Les effets combinés de la baisse que connaît en Asie la demande de produits d'exportation, d'une part, et de la chute des prix des produits de base, d'autre part, devraient réduire les risques de surchauffe dans les pays à forte consommation de ressources, comme les États-Unis et le Royaume-Uni. Dans ces pays, les conditions monétaires ont été plus expansionnistes qu'elles ne l'auraient été sans la turbulence financière.